

undefined - samedi 22 juillet 2023

Eurométropole

STADE DE LA MEINAU

À trois semaines de la reprise, les travaux se précisent

Luc STEVENOT



La salle de presse intégrera la tribune sud à l'issue de la rénovation. Photo DNA /Antonin UTZ La salle de presse intégrera la tribune sud à l'issue de la rénovation. Photo DNA /Antonin UTZ

Les travaux de rénovation du stade de la Meinau et des environs vont bon train. Une brasserie verra notamment le jour au sein de la nouvelle fan zone. Le point avec Vincent Debes, vice-président de l'Eurométropole en charge du sport.

Les travaux ont débuté il y a une dizaine de jours. Le stade de la Meinau commence à voir ses balcons et escaliers démolis, côté sud. Pour autant, ce n'est pas tout de suite que le nombre de supporters diminuera les soirs de match, du moins pas pour la saison qui arrive.

« La jauge ne sera pas réduite avant le début du championnat 2024-2025 », rappelle Vincent Debes, vice-président de l'Eurométropole en charge du sport. Ce dernier précise d'ailleurs que le chantier qui se déroulera sur la saison 2023-2024 n'est que « préparatoire ». « Ce n'est qu'à partir de l'été prochain qu'on va toucher à une partie des constructions de la tribune. »

Le Racing disputant l'ultime journée de la saison 2023-2024 à l'extérieur, « cela permettra de gagner 15 jours sur le délai, puisqu'il faudra que ce soit fait avant la reprise (de la saison 2024-2025, NDLR) », indique le vice-président de l'EMS. La nouvelle capacité passera alors de 26 000 à 19 600 places.

Le début de la conception de la fan zone est également prévu pour l'été 2024.

« C'est un moteur, ça permet de faire venir des gens. Il y aura une brasserie, qui sera présente

toute la semaine, et les guichets. Cet ensemble formera une fan zone qui servira, en dehors des périodes de match et d'entraînement, au quartier. Elle se tiendra sur une nouvelle place, très végétalisée », souligne Vincent Debes.

La place sera équipée de commodités pour créer un vrai lieu de vie durant la semaine. « La place sera privative les soirs de match, mais la semaine, elle permettra aux gens d'avoir un lieu social, de rencontre, de marché », détaille le vice-président de l'EMS.



L'Eurométropole est propriétaire du stade et maître d'ouvrage des travaux. Elle cofinance le projet à hauteur de 75,8 millions d'euros (47 % du total). Photo DNA /Antonin UTZ